FORUMS POUR L'ENTOURAGE

MON COPAIN REFUSE DE VOIR QU'IL EST DÉPENDANT À L'ALCOOL

Par Profil supprimé Posté le 29/08/2012 à 17h17

Bonsoir,
je ne pense pas pouvoir résumer le cauchemar que je vis dans un seul message.

Ce que je peux dire c'est que mon copain boit beaucoup trop. Il boit sans exception tous les jours. Cela peut être juste deux bières de 500 ml donc un litre en fin de compte, mais ça peut être 4 bières de 500 ml plus une bouteille de rosé comme hier soir par exemple.

C'est à peut près comme le vendredi et le samedi soir car c'est le weekend. Sinon c'est 2 à 4 bières de 500 ml ou 8 -9 de 250 ml en semaine. Nous sommes étudiants tous les deux et cela est devenu invivable pour moi. Je n'arrive plus à gérer ce problème, l'entretien de notre maison et mes cours. En plus, il faut que je pense à moi et à ma famille (ma mère étant veuve..).

Je viens d'une famille de la classe moyenne. Mon copain vient d'une classe plus aisée. Nous n'avons pas de soucis particulier et nous ne manquons de rien. Cependant, je sais (car je le vois) que le père de mon copain bu également trop et que sa mère buvait également beaucoup avant qu'elle fasse un AVC l'année dernière.

Depuis le début de notre histoire je savais qu'il était comme ça, mais je pensais que ça pouvait changer. Mais ce n'est malheureusement pas le cas. Ça va, ça vient. Il refuse de me perdre mais il refuse également d'arrêter l'alcool. Le problème c'est qu'il ne veut pas s'avouer qu'il est dépendant.Il m'a promis qu'il allait arrêter mais quand ils voient les publicités à la télévision, il rigole et en fait de même quand quelqu'un parle en tant qu'ancien alcoolique !

Je ne sais pas si sa mère buvait pendant qu'elle était enceinte de lui mais je sais que pour lui boire 3 litres de bière par soir c'est normal car c'est logique de boire 2 3 bouteilles de vins avec son père. Je pense qu'il est conscient mais qu'il ne veut pas l'avouer. Il a souvent des trous noirs pendant les soirées alors il n'en fait plus, du coup il boit tout seul à la maison et c'est horrible que je me réveilles, il pu l'alcool et il me case des objets et me mets du bazar dans la maison.

Il est toujours désolé et veut que je sois affective avec lui mais je ne peux plus ! Parfois, il le réveille dans la nuit, complétement désorienté, et il parle de n'importe quoi. Et le lendemain matin, il boit de nouveau pour oublier la veille.

Je ne sais absolument pas quoi faire et je suis à deux doigts de faire mes valises.

J'aimerai l'aider mais je ne peux pas, il ne veut pas en entendre parler. Je sais que c'est quelqu'un de bien mais l'alcool le détruit.

J'aimerai des solutions mais aussi j'ai besoin de parler avec des personnes qui peuvent ressentir ce que je ressens aujourd'hui...

Merci à vous.

23 RÉPONSES

Profil supprimé - 08/02/2012 à 19h03

Bonjour Symphonie,

Je suis le modérateur de ces forums. Merci d'avoir laissé votre message ici.

Je crois qu'il faut que vous écoutiez vos limites. Vous avez conscience qu'un changement doit venir de lui mais que pour le moment il ne veut pas en entendre parler. Certains symptômes comme sa désorientation, ses propos incohérents et ses amnésies évoquent une situation d'alcoolisation grave, toxique pour lui malgré son jeune âge. Il semblerait que son alcoolisme ait des racines profondes et que le remettre en cause serait remettre aussi en cause de nombreuses choses concernant le mode de fonctionnement de sa famille. C'est donc très compliqué pour lui et cela favorise son déni. Le déni ne signifie pas forcément qu'il n'ait pas conscience du problème quelque part en lui. Il est simplement incapable d'y faire face.

Il aurait très certainement besoin de votre aide s'il désirait arrêter car cela ne serait vraiment pas facile. Il faudrait aussi absolument qu'il prenne contact avec un centre de soins spécialisé dans les addictions (que l'on peut trouver sur ce site dans notre rubrique "S'orienter" que je vous mets en lien ci-dessous). Mais honnêtement cela peut très bien venir aussi dans des années, après de nombreuses années de souffrances pour vous.

La question vous concernant est donc "quels sont vos besoins ?", "comment les satisfaire au mieux ?". Vous n'êtes en tout cas ni responsable ni en charge de son alcoolisme, qui est une véritable maladie qui mériterait des soins spécifiques. Prendre d'abord soin de vous est une bonne option, qui n'empêche pas que vous puissiez l'aider {s'il} vous demandait de l'aide un jour.

Comme vous le voyez mon intervention n'est pas très optimiste mais c'est qu'à ce stade personne d'autre que lui ne détient la clé pour avancer. Je vous conseille donc de réfléchir à la situation, de demander conseil à vos amis ou votre famille, d'aller voir éventuellement

l'un de ces centres de soins qui pourrait aider votre ami pour vous renseigner vous-même sur ce que vous pouvez faire encore ... ou pas ! Ces centres reçoivent en effet aussi les proches, même s'ils ne connaissent pas la personne concernée.

Notre ligne Ecoute Alcool (0 811 91 30 30) ou ce forum vous restent ouverts pour en parler encore si vous le voulez bien.

Cordialement,

Le modérateur.

Profil supprimé - 10/02/2012 à 23h12

J'ai oublié de vous dire qu'il ne voulait absolument pas entendre parler des psy, centres, consultations ou médicaments... Donc je ne vois pas où est la solution !

Profil supprimé - 13/02/2012 à 10h16

bonjour,

Jai vraisemblablement le même problème.Mon copain ne boit pas la semaine par contre le week end il se lâche complètement. Il a eu les mêmes symptômes , désorienté, discours incohérent.... Il y a quelques semaines il a même eu une brève amnésie. Il m'a tellement fait peur que j'ai du appeler les Samu.A l'hopital, le médecin m'a dit que c'était surement du à l'alccol et que pour sur c'esrt uenpersonne qui souffre. Car des aller-retour au urgences il a en fait, il m'a dit que quelque part c'est un cri au secours malheureusement mon copain ne veut pas se faire soigner.
Il était dernièrement sous obligation médicale car il a fait 3 mois de prison pour avoir blesseé quelqu'un alors qu'il était sous emprise de l'alcool. Ce suivi au CCAA n'a servi à rien. lors des visites ont lui demandé simplement si tout allait bien. forcément il répondait oui. cela durait 10mn grand maximum. J'avais mis tous mes espoirs sur ce suivi. mais finalement rien n'a changé, il n'a pas été aidé.

Profil supprimé - 20/02/2012 à 07h50

je comprend vraiment ce que tu vis, mon copain aussi boit et quand on en parle il me dit ne pas avoir de probleme avec l'alcool et boit par plaisir. il boit 2 bouteille de whisky par week end et la semaine je ne peux dire ce qu'il boit car il est en déplacement avec son travail mais pendant 3 mois il a été au chomage et la semaine c'était soit 1 bouteille de whisky ou quand "il faisait un effort" c'était 1 bouteille de vin et un dizaine de biere et ca tous les 2 jours. c'est pas facile a vivre. je suis dans le meme cas que toi, je pense aussi a faire mes valises mais au fond de moi je n'ai pas le courage de le faire car je l'aime malgrés tous. et je sais que tant qu'il ne savoura pas a lui meme qu'il a des pbs rien ne changera

---

Profil supprimé - 21/02/2012 à 13h40

Bonjour, ce que je m'aperçois en vous lisant toutes, c'est que nous sommes a peu près dans la même situation...
J'ai 29 ans et je suis avec mon ami depuis 2 ans.
Tous les soirs (sauf dimanche soir), il rejoint ses amis au bar et il boit... plusieurs whisky, de la biere...
Le week end, il boit à en oublier ses afdaires, ce qu'il a fait.
Quand je lui parle de son éventuel problème avec l'alccol, il me dit qu'il en a pas et qu'il pourrait s'en passer. Sauf que il ne se passe pas 2 jours de suite, sans qu'il ne boive. Et je m'en rends bien compte que lorsqu'il n'a pas bu sa dose la veille, le lendemain, il est irritable, agressif...jusqu'à ce qu'il rentre "apaisé" car il a bu.
Je suis comme vous, je l'aime, mais je ne me résigne pas non plus. Je veux des enfants mais ne me projète pas avec lui.
Quel enfant voudrait un père qui au lieu de rentrer à la maison les soirs, irait boire dans le bistro du coin tous les soirs?
Et je suis malheureseument persuadée maintenant que même l'arrivée d'un enfant, ne le fera pas changer...

Profil supprimé - 31/05/2012 à 14h42

Bonjour,
je suis une de plus a etre dans ce cas,pareil je n'aurais pas assez d'un seul message pour resumer mon calvaire.Mon copain a de gros problemes avec l'alcool,il est issue d'une famille algerienne kabyle.Il a 28ans, travaille dans le commerce vestimentaires (société familiale,avec ces 3autres freres qui je précise on la meme addiction a l'alcool).Une relation de 2ans et 1ans et demi que l'ont vie ensembles.et cela fait bientot 6mois qu'il se met dans des état pas possible avec cette alcool qui le tue a petit feu de jours en jours,Il boit ces fameuse canettes de biere tres elevé en teneur d alcool (canette bleu et or!!!)il peut en boire une dizaine par soir,il boit meme au travail(dans la régis du magasin)avec ces grands freres,sa ne les genes pas du tout d'etre torchés devant les clients!!,il rentre tres tard et quand il rentre s'est pour m'en envoyés pleins la figure,il me reveille pour me casser la tete avec des histoires qui ne tienne meme pas debout ou pour me ridiculiser,me diminuer ,pour m inssulter,je suis quelqu un de très impulsive ,je fais pourtant bcp d'efforts pour me maitriser mais au bout de 2h d angoisse je me met a le frappé violament a m'en faire tres mal mais lui ne sent rien malgré les égratinures le lendemain!je suis désespérée,je sais pas pourquoi je n'arrive pas a partir,je me souviens de la personne sans alcool qu'il etait y'a 1ans,une personne formidable,aimante,responsablel homme presque parfait!et le pire c'est que le lendemain,il me fait culpabiliser en disant que je l'ai frappé!il me retourne le cerveau!je suis la victime du calvaire de l alcool et finalement il me met l'etiquette de la mechante qu'il le pousse a reboire le soir meme!c 'est une histoire sans fin!je pense que sa famille est a lorigine de tout sa!il ne l'aime pas bcp ou plutot font semblant de l'aimé,il bosse tres dure pour finalement avoir 500euros a la fin du mois!et prendre ds la caisse le soir un ptit billet pour se faire sa carguaison de canette!il ne veut pas partir de sa famille prétendant qu'il ne veut pas les abandonnés!moi je suis a 200km de ma famille jai tout abandonné pour lui:travail,appartement,famille,amies!!et ici je ne trouve pas de travail,heureusement que j'ai mon chomage,je reste du matin au soir seule,je n'est pas d'amies ici,je fais les 100pas ds l'appartement avec une boule au ventre en ruminant "savoir dans quel etat il va rentré et quel sera notre nvl prise de tete!je fais tout pour lui!et voila le remerciement!j'ai dans l'espoir qu'il arrete de boire,je lui est pourtant posé un ultimatum!soit il arretait de boire ou je partais,il ne me repond pas kan il est a jeun mais le soir des qu'il rentre!il me demande de faire mes cartons et se moque de moi,me rabaisse une fois de plus!!je suis perdue!j'aimerais me reveillée un matin et etre amnésiquue,ne plus savoir qui il est et faire mes cartons sans regrets!(je suis assez

ironique quand mr me parle de religion!!!)
que faire?!

Profil supprimé - 04/06/2012 à 20h56

Bonsoir à toutes!!
Je suis désolé pour ce que vous traversez je connais aussi! Moi j'ai 29ans je suis maman d'une petite fille de 2ans mon compagnon boit depuis 5ans (suite à la mort de son père et a sa mère qui lui a tourné le dos) sa consommation a augmenté avec les années avant c'était occasionnel un pac de bières par ci par la puis c'est devenu depuis 2ans presque tous les jours je dirai tous les 2jrs comme certaines d'entre vous (c'est bizard les coïncidences) et il boit 2pac minimum la semaine comme le week end. Moi Sandra contrairement à toi il n'est pas agressif au contraire il pleure comme un bébé quand il est soul, il a egalement des absences, il a même oublié un soir en se couchant qu'il était dans notre chambre il a cru être aux toilettes (il a pissé par terre) je l'ai insulté... je suis quelqun de calme, de poli mais la j'en peux plus j'en deviens vulgaire et agressive tellement il m'agasse.. je l'aime c'est mon homme et le père de ma fille mais j'ai l'impression que ca ne va jamais s'arreter. A chaque fois qu'on en parle le lendemain il dit qu'il veut changer arreter mais ca ne se fait pas... j'attends mais je suis a bout. Herureusement grace à dieu ma fille ne comprend pas et puis svt elle dort deja quand il est soul. C'est horrible comme on se sent impuissante.. je vais essayé de prendre des conseils dans un centre.. j'ai peur de l'avenir.. ca me fais du bien de vous parler car autour de moi j'ai trop honte d'en parler...

Profil supprimé - 28/06/2012 à 00h01

Bonsoir moi je vis à peu près les mêmes choses j ais 26 ans mon ami en à 31 nous avons 2petites filles et il boit beaucoup trop.tous les soirs en rentrant du travail il boit entre 4 et 6 verres d apéritif anisé je pense que vous voyez de quel alcool je parle.et le week-end end c est pire.une bouteille lui fait environ 3a4jours par moment 2.
Le pire c est qu il boit et des qu il commence à en avoir un coup il m insulte me dis que je ne suis rien je ne suis qu une merde, il dit des choses qui n ont aucun sens dit des mensonges et quand je lui tient tête c est pire car il ne supporte pas d avoir tort il veut tjs avoir raison il m à déjà frappé aussi.
Le pire c est qu au début c était un verre 2maximum et c est arrivé à 1/3de la bouteille chaque jour pratiquement.
En plus il dit que c est de ma faute si il boit il me met tout sur le dos et ne veux pas admettre qu il est malade!
Plus les jours passent moins je le reconnais.
Par contre à jeun il est très gentil et avec les filles aussi.
Je ne peux pas partir je l aime on a des enfants car je ne veux pas qu elles en souffrent et en plus on vient juste de faire bâtir.
Ce qui me stress aussi c est qu on vit chez la belle mère pour la construction de notre maison et quand il cri elle ne dis rien car elle a peur de lui.
Merci d avoir pri le temps de lire mon histoire.

Profil supprimé - 23/08/2012 à 17h18

Bonjour Symphonie,

Ton histoire ressemble étrangement à la mienne à quelques détails près. Je vis depuis 5 ans avec un alcoolique et au mois de mai de cette année, j'en ai eu plus qu'assez de son alcoolisme et de tous les problèmes qui en découlent! J'ai bcp d'amour et de compassion pour mon ami et mon plus grand désir étant de l'aider dans sa souffrance.
En plus d'être alcoolique depuis l'âge de 14 ans c'est un ancien toxicomane sous méthadone depuis plus de 10 ans.

Sa famille: père alcoolique et violent décédé il y a de nombreuses années, 2 de ses 3 frères et sa soeur le sont aussi! sa mère a préféré se réfugier au sein d'une secte depuis près de trente ans et à essayer d'embrigader ses enfants pour qu'ils échappent à la violence et alcoolisme du père. Hormis ces grandes lignes, un grand silence subsiste sur leur enfance et impossible de savoir ce qui c'est passé dans cette famille mais c'est déjà bien assez! L'alcool permettant d'oublier et d'anesthésier tout ça. De plus dans leur éducation ils n'ont vu et vécu qu'avec l'alcoolisme et la violence du père et la démission éducative de la mère aucun autre repère, difficile de se construire comme ça.

Il fallait que je casse ces habitudes de vie destructrices pour lui et pour notre couple.
A force de discussions pour lui ouvrir les yeux et d'avertissements en tous genres durant des mois voire des années et que rien ne change, j'ai décidé un soir de le quitter et lui ai demandé auparavant de faire un choix simple et net: c'est moi ou la bouteille! c'était sous le coup de la colère et de l'exaspération! Sous l'emprise de l'alcool son choix a été fait très vite: c'est la bouteille! Donc je suis partie en prenant quelques affaires et je suis allée chez une amie pendant quelques heures! A mon retour sur ses conseils, j'ai fait comme s'il n'existait plus et le lendemain, une fois sobre, je lui ai reposé la même question en étant ferme et lui expliquant que mon choix à moi découlerai du sien et là à ma grande joie il avait changé d'avis, je lui ai donc demandé de prendre contact avec un médecin addictologue et de prendre RDV tout de suite; c'était la condition siné qua non, je m'engage à rester et à t'aider si tu t'engages à te soigner sérieusement.
2 semaines après, le jour du rdv est arrivé et je me suis effondrée dans la salle d'attente du centre d'addictologie et là une psychologue m'a prise en charge alors que mon compagnon était dans le cabinet avec le médecin.
Là il en est à son 75ème jours d'abstinence, sous médicament pour l'instant et sans doute pour un moment. Par contre il ne veut toujours pas consulter un psy ou participer à des séances de parole.

Comme te conseillait le modérateur il faut se faire aider, toi comme lui, et pour l'aider au mieux il faut que tu sois forte et surtout bien conseillée, seule ça me semble très difficile.

Il faut aussi combler le vide par des activités une fois le processus entamer, changer ses habitudes de vie.

Ne pas oublier que ça reste une maladie et bien souvent une maladie honteuse en plus, pour le malade et pour l'entourage. C'est difficile d'en parler à ses proches et c'est pour cela qu'on se réfugie derrière un écran. De plus boire est synonyme de convivialité, de sociabilité, de fêtes mais c'est pas la fête tous les jours quand on vit avec un alcoolique et loin de là d'ailleurs. Oublier les blessures de son enfance ou pour d'autres raisons c'est moyennement drôle.

Chaque histoire de vie est différente mais le calvaire des conjoints d'alcooliques et le même à peu de chose près pour tous.
Je ne suis pas sûre qu'il faille attendre d'un alcoolique qu'il prenne conscience qu'il doive arrêter de boire (cerveau trop imbibé), le seul fait de boire est un appel au secours et c'est la preuve d'une grande détresse. Lui tendre la main était ma réponse à sa souffrance. Aujourd'hui il est conscient de tout ça. Il découvre de nouvelles facettes de sa personnalité qu'il ne soupçonnait même pas. Il n'est qu'à son tout début de vie sans alcool et tous les jours c'est une nouvelle bataille de gagner toutes les contrariétés du quotidien sont autant de prétexte pour replonger...je sais pertinemment que rien n'est jamais acquis mais pour l'instant il tient bon et c'est l'essentiel.

Je n'ai pas de conseils à te donner, mais juste mon expérience qui est je pense un message d'espoir pour toi et peut être d'autres personnes.

Courage à tous, après les épreuves le bonheur!

Armoni

Profil supprimé - 23/08/2012 à 19h56

Bonjour Armoni,

Je viens juste de valider votre réponse à Symphonie et je tenais à vous remercier pour votre récit. C'est clair, bien écrit, plein d'espoir alors que la situation ne semblait pas évidente au départ. Vraiment bravo et merci pour le temps que vous avez bien voulu prendre pour écrire ceci ici.

Bien cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 29/08/2012 à 11h55

Bonjour, j'écris sur ce forum car en ce moment je ne suis pas bien du tout et j'ai besoin d'en parler, j'ai besoin d'avoir des réponses, quelqu'un qui puisse comprendre. Je ne suis pas vraiment dans la même situation que vous et ait d'ailleurs un peu peur que mon message soit, de ce fait, pris à la légère. En effet, je n'ai que 18 ans et rentre en faculté de psychologie l'année prochaine. Je suis avec mon copain depuis maintenant plus d'un an, il a 20 ans. Avant que je le rencontre il avait un sérieux penchant pour l'alcool et était notamment dépendant au cannabis, il arrivait régulièrement bourré en cours, buvait dans l'enceinte du lycée et fumait à chaque pause. Quand nous nous sommes connus il a arrêté petit à petit, au bout de deux mois il ne fumait plus du tout et ne buvait plus. Or depuis le début des vacances il recommence à boire, j'ai la sensation qu'il en ressent le besoin, son seul argument est de me dire "mais c'est bon on est en vacances ce n'est pas grave". Il faut savoir que mon copain est qqun de très jaloux, possessif. Hier j'ai vu un ami, ce qui ne m'arrive pas plus très souvent il faut l'avouer, il a donc décider d'aller voir les siens. Il ne répondait plus à mes messages, je l'ai donc appelé, il était odieux au téléphone, méprisant, indifférent puis il a fini par m'hurler dessus en me sortant toutes les méchancetés qu'il pouvait. Il est arrivé à 1h du matin devant chez moi, il puait l'alcool et était une fois de plus très méchant. Je lui ai demandé s'il trouvait son comportement normal et il a soutenu que oui. Il ne veut pas reconnaître ses tords et fait en sorte que je me sente coupable. Ça vous paraîtra peut être futile étant donné mon jeune âge mais je suis vraiment désemparée, je sais que je ne devrais pas supporter ce genre de choses à 18 ans mais je suis très amoureuse de ce garçon, j'ai passé des moments formidables avec lui et quand il n'est pas sous l'emprise de l'alcool, c'est vraiment quelqu'un de bien. Je sais qu'il manque atrocement de confiance en lui mais il ne l'avoue pas. J'ai besoin d'être aidée et d'avoir une réponse. Je vous en remercie.

Profil supprimé - 29/08/2012 à 15h36

Bonjour Alice,

Je vous remercie tout d'abord d'avoir bien voulu écrire ce qui vous arrivait ici dans nos forums. Peut-être pensez-vous que parce que vous avez 18 ans on ne devrait pas vous prendre au sérieux ou que vos problèmes sont plus "relatifs" que d'autres. Mais en fait pas du tout ! La situation qui est la vôtre est un vrai problème qui mérite de l'attention. Alors, s'il vous plaît, laissez de côté l'idée qu'on pourrait vous prendre à la légère !

Votre copain est probablement quelqu'un de très bien quand il n'a pas bu. Cependant, dans ce que vous écrivez, je lis qu'il a un penchant pour les drogues qui ne date pas d'hier. Compte-tenu de son âge cela signifie qu'il a commencé jeune. Malheureusement, plus on commence une drogue jeune, que cela soit le cannabis, le tabac, l'alcool ou une autre drogue, plus on a de chances d'en devenir "accro" et même plus accro qu'une personne qui aurait commencé à l'âge adulte. Votre copain a donc un sérieux problème de boisson, même si sa consommation n'est qu'occasionnelle ou ne doit être, dans sa tête du moins, que temporaire.

Comme la plupart des personnes qui commencent à tomber dans une dépendance, il minimise le problème et a tendance à culpabiliser ceux qui lui font des remarques plutôt que de se remettre en cause. Vous êtes victime là malheureusement d'un mécanisme assez bien repéré de déni et de tentative de faire taire l'autre qu'ont les usagers qui commencent à être dépendants. Le fait que cela soit quelque chose que l'on constate souvent n'excuse en rien son attitude et à partir de là il faut que nous parlions un peu de vous et de ce que vous pouvez faire.

Il est tout d'abord tout à fait normal d'être déstabilisé par un tel comportement auquel on ne s'attend pas. Il est normal du coup que vous ne sachiez plus vraiment où vous en êtes et quoi penser ou que faire. Le danger qui vous guette ici est que vous commenciez à douter de vos propres sensations, de vos constats, de vos analyses et que vous vous retrouviez paralysée. Un autre danger aussi est que par amour et parce qu'il vous fait perdre vos repères aussi, vous commenciez à lui chercher des excuses à tout va.

Pourtant, la première ligne de conduite que je vous conseille d'avoir est de vous faire respecter et de faire valoir vos droits et vos besoins. N'acceptez pas de vivre sous sa tyrannie ou sous la tyrannie de son alcoolisme. Si je puis me permettre, je trouve relativement inquiétante sa possessivité et surtout l'impression que j'ai qu'il aurait tendance à vous isoler de vos proches. A cet égard, la scène qu'il vous a fait suite à cette soirée peut tout à fait être lue comme une tentative d'intimidation pour que vous cessiez de voir cet ami et même

peut-être tout autre ami. Ce n'est pas forcément verbalisé de sa part mais il se pourrait que désormais vous ayez tellement peur de ses réactions que de vous-même vous cessiez de voir vos proches. Si c'est le cas je vous dit vraiment qu'il y a DANGER pour vous. Si c'est le cas cela montre aussi qu'il est relativement manipulateur. Sachez que les manipulateurs peuvent être des personnes d'un abord très agréable, très gentilles (elles y ont tout intérêt pour séduire leurs "proies" ou faire bonne figure devant les tiers). Elles manipulent parce qu'elles ont des failles, des fragilités qu'elles peuvent vouloir "soigner" en faisant de leurs proies des "objets", des exutoires. Il est tout à fait vain de vouloir "guérir" un manipulateur ou même de lui dire qu'il est manipulateur. Le plus souvent la meilleure chose à faire dans ce cas de figure c'est de prendre la fuite. Bon maintenant j'ai bien dit "si" à chaque fois. C'est-à-dire que je n'affirme pas non plus qu'il est comme cela. Mais je tenais juste à ouvrir cette porte pour que vous puissiez essayer d'évaluer ce qu'il en est.

Dans les situations difficiles il est très important d'avoir des proches à qui parler ou auprès de qui se réfugier. C'est pourquoi, quel que soit son caractère, ne vous laissez pas isoler et continuez à voir et à parler à vos proches, c'est-à-dire votre famille et vos amis.

Lorsqu'on est dans le déni comme il l'est aujourd'hui, il est vain de lui dire "arrête". Cependant vous pouvez tout à fait appuyer là où ça fait mal et lui dire que son usage est déjà nocif, voire très nocif pour votre vie de couple au vu du comportement inadmissible qu'il a eu avec vous. Ce qui s'est passé montre que ses consommations ne sont absolument pas que festives, qu'il dépasse des limites au point de perdre le contrôle de lui-même (ou de révéler certains traits de sa personnalité). Vous pouvez alors le ramener à sa déclaration qu'il vous a faite en vous disant "c'est pas grave, on est en vacances". Quelle sorte de "vacances" vous a-t-il fait passer là ? Est-ce que vraiment ce n'est pas grave de vous traiter ainsi ? Est-ce que l'alcool est une excuse à tout ?

Je vais vous laisser un peu avec toutes ces questions car l'étape suivante de savoir ce que vous allez faire vous appartient. L'amour est quelque chose d'important et de très précieux, surtout à votre âge. L'amour permet de supporter beaucoup de choses et de pardonner. A vous de voir jusqu'où vous pouvez aller, ce que vous pouvez supporter. Veillez juste de ne pas vous mettre en retrait, vous faire passer après lui. Prenez soin de vous aussi, c'est important et tout aussi prioritaire. En d'autres termes il faut que vous puissiez vous écouter, que vous puisiez parler à des tiers pour remettre vos idées en place. Alors vous saurez quoi faire. Ces forums sont un espace de parole que vous pouvez utiliser. J'ai remarqué que l'écrit aidait bien à clarifier les choses. Mais sachez aussi que le fait de pouvoir "en parler" et d'être écoutée est extrêmement bénéfique également. Notre ligne "Drogues Info Service" (0 800 23 13 13) est là pour cela. N'hésitez pas à l'utiliser ! Vous y avez tout à fait votre place en tant que petite amie d'une personne qui abuse de drogues.

Je vous souhaite un bon courage.

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 18/09/2013 à 11h41

bonjour moi aussi j'aimerai de l'aide voila sa fait 4 ans que je suis en couple et voila il y a deux ans de sa il m'a quitté pendant un mois juste avant la naissance de notre fille il m'a quitté pour une autre et il a voulu revenir avec nous après la naissance de notre fille mais pendant ce mois ou nous étions séparés il buvait beaucoup de whisky et de vodka tout les jours puis quand on s'est remis ensemble il a arrêté il buvait mais occasionnellement puis la en mars 2013 il m'a de nouveaux quitté parce que on se disputait toujours vivant tout les deux chez nos parents il y avait beaucoup de tension il est parti pendant un mois avec une autre fille et moi je me suis mise en ménage seule avec ma fille au bout d'un mois il est revenu avec nous il a donc emménagé avec nous au début il buvait pas puisque moi n'ayant pas acheté d'alcool puisque je ne boit pas le mois suivant il s'est acheter une bouteille de whisky ensuite c'était deux par mois et maintenant c'est pire ce mois ci il a déjà bu 3 bouteille et demi de whisky et le mois n'est pas encore fini je précise que se parents boivent eux même un bon apéro tout les jours et que à mes yeux son père est alcoolique puisque il démarre au rosée au lever et jusqu'au couché c'est rosée bière et whisky etc... mais sa famille dit que non j'en ai parler avec ses parents qu'a mon gout il buvait beaucoup sa les a fait rire ils lui on même offert une bouteille de whisky c'est honteux! et a chaque fois que je dit a mon copain que pour moi il est dépendant a l'alcool et qu'il devient comme son père soit il s'emporte et me dit que c'est pas mon problème et qu'il fait se qu'il veut de sa vie mais si c'est aussi mon problème car c'est ma fille et moi qui supportons ses sautes d'humeur et ses colère soit il rigole et me dit non chu pas alcoolique je boit pas autant que mon père pouvez vous m'éclairer? mon copain est il alcoolique? aider moi a y voir claire svp je suis perdu je ne sais pas quoi faire merci de me lire et merci d'avance pour vos réponses

---

Profil supprimé - 18/09/2013 à 16h20

Bonjour,

Malheureusement oui, votre copain est probablement alcoolique et vit dans une famille qui banalise beaucoup la consommation d'alcool. Si son père doit boire dès le matin et boit tous les jours et toute la journée, il est aussi alcoolique.

L'important n'est cependant pas forcément de savoir qui est quoi mais plutôt est-il possible pour vous deux de vous entendre malgré cela ? Ce n'est pas parce qu'on est alcoolique qu'on ne peut pas élever un enfant ou s'entendre avec son conjoint. Encore faut-il cependant pouvoir réaliser que son alcoolisation peut provoquer des problèmes et essayer de le contrôler. Où en est votre copain à ce sujet ? Pensez-vous qu'il puisse l'entendre et en tenir compte ?

De votre côté quelles limites mettez-vous ? Qu'êtes vous prête à supporter ? Parlez-vous de ces problèmes avec vos proches ? Il est important, surtout si c'est difficile à vivre, que vous en parliez à d'autres personnes comme vous l'avez fait à travers ce forum. C'est dans ces discussions que vous pourrez vous positionner, prendre du recul, mieux savoir ce que vous voulez faire.

Je vous invite, si vous voulez, à appeler notre ligne au 0 800 23 13 13 pour en parler plus longuement(gratuite depuis un téléphone fixe ou 01 70 23 13 13 depuis un portable au prix d'une communication incluse dans le forfait). On pourra aussi vous y conseiller des adresses pour votre copain ou pour vous si nécessaire. Cependant si votre copain refuse de voir le problème cela ne servira à rien de vouloir lui faire absolument rencontrer quelqu'un.

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 18/09/2013 à 23h14

je lui en parle souvent encore se soir on en a discuter mais il dit qu'il n'est pas alcoolique que c'est juste un plaisir que c'est moi qui cherche les histoires et que c'est son problème qui fait rien de mal mais voila moi j'en ai marre qu'il soit toujours de mauvaise humeur et maussade des que notre enfant pleure ou crie il se met en colère et il me dit de m'en occuper de la calmer etc... quand on en a parler tout a l'heure il m'a dit que si il été énervé ce n'était pas à cause de l'alcool mais tout simplement parce que il a fait sa journée de travail et qu'il avait envie d'être tranquille puis c'est lui qui fait les courses et qui paye tout car je suis maman au foyer je n'ai donc pas d'argent et quand je veux qu'on sorte ou qu'on fasse un restaurant etc... il me dit non on pas les moyens faut faire attention au sous et pourtant il dépense plus de 40e d'alcool par mois sa m'énerve et des fois quand on se dispute il est violent ou agressif mais je sais pas si c'est parce qu'il boit ou pas parce que il a un assez mauvais caractère et il est souvent égoïste... et non je n'en parle pas à mon entourage car je sais qu'ils me dirait de le quitter etc... et hier j'en ai parler avec une amie à lui et moi et elle m'a dit que fallait pas que je le quitte parce que sinon la il tomberait vraiment au fond du gouffre... en tout cas merci pour votre réponse cordialement

Profil supprimé - 07/07/2014 à 16h17

Bonjours,
j'ai 16 ans, j'ai le même problème mais je ne sais pas quoi faire. Je ne sais pas quoi dire..

Profil supprimé - 21/11/2016 à 02h56

Bonjours. Moi je suis avec mon compagnon depuis 6ans et plus les années passe plus il boit. Il y a pas une journée qu'il ne boit pas. Le week-end des le matin il boit du rosé. Il se couche très tard en étant ivre. Il a même loupé dès fois le travail parce qu'il n'a pas réussi à ce levé. Quand il était en arrêt pendant 3mois pour un accident de trajet. Il buvait 1cubi de 5l tout les deux jours. J'essaye de lui faire comprendre qu'il a un problème mais il ne l'assume pas. Il casse même des chose dans la maison des que je lui demande d'arrêté de boire. Des fois quand on ai en voiture il énerve pour aucune raison et casse le par brise de la voiture.le matin quand il ce lève il l'a les main qu'il tremble. C'est manque d'alcool.Pour lui il fait rien de mal. Il parle de mariage mais moi temps qu'il ne changera pas il n'y aura pas de mariage. J'en n'es parlé à son entourage ça famille mais rien ne fait. Il ne l'aide pas....
J'ai eu une famille qui avait le même problème et je veux pas avoir une vie pareil. Mais pour lui ma vie avant et la l'autre n'est pas pareil

Profil supprimé - 15/04/2019 à 22h05

Bonjour,

Je sais que cette publication date s'il y a un petit moment mais je me rend compte que toute ces situations se ressemble et je sais de quoi je parle.

Nous sommes une famille recomposée avec la fille de 6 ans, j'ai déjà quitté 2 fois mon conjoint pour ses problèmes d'alcool.

Cela fait 9 mois qu'il est suivie par une thérapeute de l'addition sans compter le traitement de son médecin et sans compter anti de presseur de sa thérapeute.

Mais rien n'y fait il continue de boire en général tout les 2-3 jours, il lui faut ses 2 bières de 50cl donc 1 litre. Il dit que ce n'est que 2 bières mais c'est tour de même 1 litre.

En règle général il ne se souvient de rien mais j'ai le droit aux insultes telles que je ne suis qu'une merde...

Il va soit essayer d'être tout gentil soit au contraire venir me chercher la dispute.
Si je lui répond sa dégénère et même si je ne lui répond pas sa l'énerve aussi.

Je ne sais plus quoi faire pour qu'il arrête.

Lors de notre 1ere séparation il a était sobre pendant 3 mois mais a la 2eme il a tenu 1 semaine.

Mon père a était alcoolique mais il est sobre maintenant depuis 15 ans, lui même le dit peu importe le suivi ou les médicaments si il n'y a pas de volonté c'est mort. Rien n'y fera...

Nous sommes pourtant en cours d'insemination, une 1ere qui a échouée et la 2eme et bien je n'ai pas fait les injections pour lui faire comprendre que j'ai déjà 1 fille qui vit sans son père et que je ne veux pas répéter cela...

Malgré tout rien ni fait, il ment, va se chercher à boire à chaque fois que je suis sortie...

En effet, je me privé de sortie ou autre pour essayer de rester au maximum à la maison pour qu'il ne parte pas se chercher à boire mais rien n'y fait.

Même le travail, je suis obligée de le trouver un emploi à domicile mais cela revient au même et si je risque mon emploi au cas où il viendrait à être bourré dans une situation qui me coûterais mon emploi...

En bref, je ne vois plus le bout et ne sais plus quoi faire... Je l'aime et c'est difficile pour moi mais aussi pour ma fille qui est très accrochée à lui mais je ne veux pas de cette vie là a être malheureuse....

Profil supprimé - 16/09/2019 à 14h10

Bonjour,

Tous ces témoignages me touchent beaucoup étant dans une situation similaire sur de nombreux points, et complètement désarmée. Nous avons la trentaine. J'ai toujours été bonne vivante et avec mon compagnon nous prenions l'apéritif (et pas qu'une unité en ce qui le concerne) très régulièrement, lui tous les jours. Je commençais à me poser des questions sur ma propre consommation et j'ai toujours trouvé que lui buvait beaucoup trop. Je suis aujourd'hui enceinte de 8 mois donc sobre depuis autant, et mon conjoint boit de plus en plus, ce qui m'inquiète pour l'avenir. Ma situation fait que je me rends compte d'autant mieux de son problème de dépendance à l'alcool. Il boit tous les jours au moins 4 ou 5 bières, et une ou deux fois par semaine il est bien éméché. Le week-end, c'est bourrage de gueule garanti. Il est insortable car il devient c*** lorsqu'il est saoul, c'est toujours le plus éméché dans une soirée. Au mieux il se ridiculise, au pire il commence à balancer des méchancetés aux gens, voire s'en prendre à eux physiquement. Quant à moi, dans ces situations je l'ignore totalement, car je sais que le pire qui puisse arriver c'est entrer dans son jeu, ce qui ne ferait qu'alimenter son délire. J'ai peur que nos amis ne souhaitent plus nous inviter, ce que je comprendrais d'ailleurs, et que nous nous retrouvions de plus en plus isolés !!!
Bien sûr, il recherche toutes les situations pour boire, est paniqué si dans un concert il n'y a pas de buvette, ne rate jamais la fermeture du supermarché avant d'être assuré d'avoir son quota pour la soirée...
Je précise que nous sommes indépendants, donc grosse pression de travail, assorti au fait qu'il est statistiquement fondé que la tendance à l'alcoolisme est plus prégnante dans le milieu du bâtiment, dans lequel il évolue.
Je précise également que ses amis les plus proches sont pareils, et même pire que lui, ce qui d'une certaine manière le rassure quant à sa propre consommation.
Lorsque je lui en parle (toujours lorsqu'il est sobre), il s'énerve me faisant endosser le rôle de rabat-joie, il ne veut pas admettre son problème qu'il associe à une consommation sociale ou festive, avec des réponses du style "on peut même plus boire un verre dans cette maison" "j'ai bien le droit de me détendre un peu" "c'est samedi, je peux quand même boire mon petit verre tranquille" (on parle plutôt de boire jusqu'à s'écrouler ivre mort mais bon...) "c'est parce que tu n'étais pas dans le coup toi " (parce que je suis enceinte donc sobre) "vivement que tu puisses reboire, t'étais plus marrante avant, nos apéros me manquent" "arrête de râler pour rien" ou plus directement un "arrête de m'emmerder" ou expression du même acabit.
Je lui ai déjà mis des ultimatums par le passé, il a réduit sa consommation pendant quelques jours voire quelques semaines, puis le naturel est revenu au galop. Nous nous apprêtons à accueillir notre premier enfant et j'ai peur que la situation ne fasse que se dégrader.
Je précise qu'il n'est pas question pour lui de voir qui que ce soit, donc l'envoyer consulter dans un centre, c'est même pas la peine d'y penser, ce serait un refus catégorique.
Merci de votre lecture

Profil supprimé - 02/03/2020 à 20h12

Bonjour

un alcoolique ne se voit pas alcoolique, ce n'est jamais vrai lorsque nous leur disons, mon père l'était, ma soeur l'était, ils sont décédés tous les deux.... mon frère s'en est sorti mais il a substituer les médicaments PSY à l'alcool et est dans un état très diminué.... jamais il ne pourra s'en remettre.

Avant tout il faut s'avouer sa maladie, qui n'est pas honteuse, les alcoolique ont une grande sensibilités !

Alors il faudrait PEUT ETRE qu'il se voit (effet miroir, qu'il s'entende) lorsqu'il est sous l'emprise de l'alcool. C'est tout bête mais pourquoi pas l'enregistrer, le filmer lorsqu'il est dans comme ça et lui montrer quand il est dans un état normal ?

Peut - être prendrait - il conscience de la personne différente qu'il est et peu-être prendrait - il la décision de se soigner ?

On ne se voit jamais quand on est défoncée et on ne s'entend pas .....

Mais une chose est certaine c'est que personne n'a a subir et que personne n'est responsable.

Lucie84150 - 18/07/2020 à 15h45

Bonjour,
Je me retrouve dans vos témoignages. Je suis en couple avec quelqu'un qui boit et qui est dans le déni total. Dès le début j'ai pu constater qu'il avait tendance à ne pas y aller de main morte avec l'alcool mais cela ne me dérangeait pas et j'avais moi aussi tendance à boire lorsque j'étais en soirée. Les années passant, les soirées sont devenues de plus en plus compliquées à cause de son abus d'alcool qui entraînait des comportements excessifs. Ça a commencé par des excès de violence, dont le pire a été une claque en boîte de nuit devant tout le monde. Il y a ensuite eu des humiliations devant nos amis, à me faire rabaissée et moquée. La dernière soirée a été marquée par un black out. Mon copain a disparu en pleine nuit, a perdu ses affaires et ne s'est jamais souvenu de ce qu'il s'était passé. Après ce jour là je n'ai plus jamais fait de soirées arrosées avec lui. Qu'il boive pendant les soirées peut à la rigueur être entendable, même s'il boit trop, mais le pire est qu'il boit maintenant pendant ses heures de boulot. Je précise qu'il fait un boulot où il conduit régulièrement dans la journée, ce qui rend la situation encore plus terrible.
Je me retrouve donc dans une profonde impasse. Je vis dans la peur constante dès qu'il n'est pas avec moi, que ce soit au boulot ou en soirée, même en famille, car je sais que quelque soit le contexte il boit. J'aimerai qu'il se fasse aider, ce qui commencera déjà lorsqu'il prendra conscience qu'il a un problème avec l'alcool. Je ne me sens pas de passer ma vie avec quelqu'un comme ça, et ce n'est pas à moi de gérer sa conduite autodestructrice.
Merci de m'apporter votre aide, ne serait-ce que par des conseils ou des avis.
Je vous remercie.

Moderateur - 23/07/2020 à 10h42

Bonjour Lucie,

Merci pour votre message. Ce fil de discussion est ancien et porte sur l'alcool. Je ne sais pas si vous le savez mais nous avons également un site "Alcool info service" dans lequel vous retrouverez un forum pour l'entourage comme ici :

https://www.alcool-info-service.f...e-discussion/Forums-pour-l-entourage

Vous y lirez beaucoup plus de témoignages et de situations comme la vôtre. Le pseudo et le mot de passe que vous utilisez ici sont également valables pour Alcool info service.

Concernant les premiers conseils que l'on peut vous donner c'est de vous en tenir déjà à ce que vous écrivez à la fin de votre message : "ce n'est pas à moi de gérer sa conduite autodestructrice". En effet, vous ne pouvez pas prendre conscience ou décider d'arrêter à sa place. Son comportement alcoolisé a malheureusement débouché sur des comportements inacceptables de violence et d'humiliation à votre égard; Vous devez poser vos limites, l'alcool ne doit pas être l'excuse de tout.

Vous pouvez tout à fait faire le choix de vivre avec une personne alcoolique. Certains conjoints font ce choix. Mais la contrepartie est qu'il faut vous occuper de vous avant tout, faire respecter vos limites et vous libérer de l'envie de le "réformer" (c'est SON problème) pour essayer de profiter surtout des bons moments qui peuvent exister entre vous.

Sachez que les professionnels des addictions reçoivent également les proches des personnes qui boivent. Nos services peuvent vous donner des adresses ou vous pouvez utiliser la rubrique adresses utiles du site Alcool info service.

Enfin, l'association d'entraide pour l'entourage Al-Anon/Alateen propose des groupes de parole forts utiles pour apprendre à se positionner vis-à-vis d'une personne alcoolique et à prendre soin de soi. Voici son site internet : http://al-anon-alateen.fr/

Cordialement,

le modérateur.

---

cricri76000 - 07/08/2020 à 16h38

bonjour,
c'est difficile, mais pas le choix ! barre toi le plus vite possible, bonne chance....et je sais de quoi je parles !